

« Produire son propre concentré protéique avec la féverole »

Christian Chemin à Chantepie (35)

POURQUOI L'AFFOURAGEMENT EN VERT,

Sur l'exploitation, l'éleveur est dans une stratégie de lait par vache. En 2014, la ration des vaches était à base d'ensilage de maïs, de luzerne déshydratée et de tourteau de soja. Devant la fluctuation des cours du soja, des céréales et du prix du lait, l'éleveur a souhaité consacrer la surface de l'exploitation à la production de fourrages mais aussi de concentrés pour le troupeau laitier.

L'objectif est d'allier autonomie alimentaire, production laitière et économie. « Avant de faire du concentré protéique, l'objectif était d'abord de diminuer l'ensilage de maïs pour diminuer les besoins en correcteur azoté et ce par l'intermédiaire d'autres fourrages riches en azote (ensilage d'herbe et méteil en dérobé). Cet objectif s'est ensuite couplé avec la production de mon propre correcteur azoté à base de féverole, culture venant à la place de la luzerne et de colza. »

LES POINTS DE VIGILANCE

● Suivi de la culture

Pour viser 5 t MS/ha de rendement, la féverole doit être semée avant les fortes gelées, à 8 à 10 cm de profondeur avec un désherbage en prélevée car la culture couvre peu le sol. Le reste de l'itinéraire (raccourcisseur et fongicides) est également à optimiser.

● Maîtrise du coût de production

Utilisation de semences fermières, suppression de la fertilisation minérale et suivi précis de la culture pour ajuster les traitements phytosanitaires.

● Choix des parcelles

Choisir des parcelles propres exemptes de vivaces et avec un sol profond, aéré et non battant. De plus, il faut respecter un délai de 6 ans entre deux féveroles.

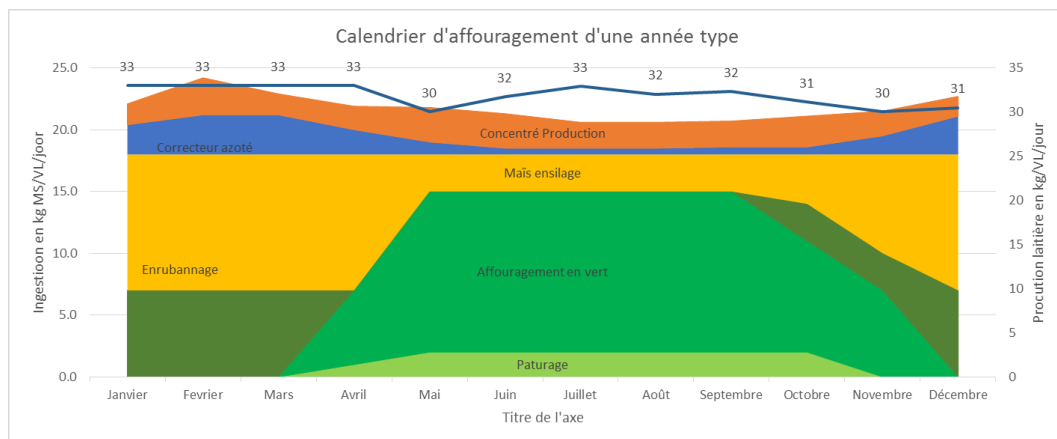
EN PRATIQUE

● Maximiser l'autonomie protéique fourragère

À l'automne avant un maïs, du méteil en dérobé est implanté (70 kg/ha de féverole, 40 kg/ha de pois, 15 kg/ha de vesce et 40 kg/ha d'avoine). Début mai, les 17 ha de méteil ainsi que 18 ha de prairies multi espèces sont ensilés. Le silo est confectionné en plaçant le méteil en dessous de l'ensilage d'herbe avec l'ajout d'un conservateur. L'objectif est de faciliter la conservation du mélange et d'obtenir un produit régulier au désilage. Le rendement du méteil a été de 7 t MS/ha en 2016 avec des valeurs alimentaires de 16 % de MAT et 0,9 UFL. La ration hivernale est constituée de 6 kg MS de mélange d'ensilage d'herbe/méteil et de 10 kg MS d'ensilage de maïs. Au printemps, le pâturage est maximisé avec une ration comportant jusqu'à 9-10 kg MS d'herbe pâturée et 7-8 kg MS d'ensilage de maïs.

● Produire son propre concentré protéique

En 2016, l'éleveur a implanté 15 ha de féverole en visant un rendement de 50 qx/ha au minimum. En 2015, il a obtenu 56 qx/ha. Le correcteur azoté est produit à partir de la féverole cultivée sur l'exploitation, via un partenariat avec l'industriel Valorex. Très dures à la base, les graines de féverole sont thermo-extrudées pour être plus digestibles. Au final, le correcteur azoté comprend 84 % de féverole, 6 % d'urée et 10 % de graines de colza. Par conséquent, les rations des vaches laitières sont équilibrées avec 1 à 3 kg de correcteur azoté à base de féverole extrudée et 1 kg de tourteau tanné de colza. De plus, un concentré de production à base de 50 % de féverole est distribué en complément individuelle.



Avec une ration 50 % ensilage de maïs et 50 % herbe pâturée et récoltée, la productivité des vaches atteint près de 8 500 l vendus/VL présente. La consommation de concentré est de 1 500 kg soit 173 g/l.

SI C'ÉTAIT A REFAIRE

« Même si le coût du soja baisse demain, la féverole sera gardée car elle s'inscrit dans une stratégie à long terme permettant d'éviter la fluctuation des prix et en phase avec les attentes sociétales. Je connais le prix de mon correcteur et sa composition exacte notamment exempte d'OGM. »

UN CONSEIL A UN ELEVEUR

« Si on a de la surface, il vaut mieux l'utiliser pour produire du lait plutôt que pour vendre des céréales. »
« Il est important pour moi de suivre avec attention la culture de la féverole car c'est le concentré de mes vaches laitières. »

IMPACTS

Autonomie alimentaire

Le taux d'autonomie en concentré est passé de 2 à 60 %. Et plus globalement le taux d'autonomie protéique est passé de 48 à 75 %.

Economie

Le prix du correcteur azoté à base de féverole produite sur l'exploitation est de 257 €/t avec un rendement de 5 t MS/ha, dont 150 €/ha d'aides PAC et 160 €/t de frais de transformation par l'entreprise Valorex.

Travail

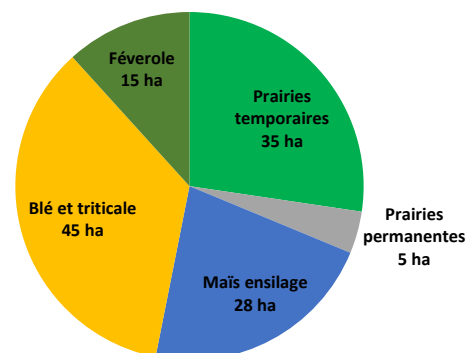
Le choix de l'éleveur est de se centrer sur l'atelier laitier et de déléguer les travaux des champs. Le changement de système n'a donc pas entraîné de modification du temps de travail.

Environnement

Produire du lait avec les fourrages et les concentrés de l'exploitation est un gage de bons résultats environnementaux. L'empreinte carbone nette est de 0,76 kg eq.CO₂/litre de lait vs 1,07 en 2014.

L'EXPLOITATION EN BREF

Main d'œuvre	1 UMO
SAU	130 ha dont 68 ha de SFP
Troupeau	150 UGB 88 vaches laitières Prim' Holstein et Brunes à 8 500 l/VL 750 000 litres vendus
Chargement	11 000 l/ha SFP et 2,2 UGB/ha SFP



INOSYS RÉSEAU D'ÉLEVAGE : un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'Agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Fiche réalisée par Sophie TIRARD, Chambre régionale d'agriculture de Bretagne
Réf 00 17 302 002 - ISBN 978-2-36343-811-9 - Novembre 2016

Ce document a reçu l'appui financier de la CNE

